

Conte des Talents

La parabole des talents interprétée par un conte Sr Nathalie

Diaporama BD Conte Talents Sr Nathalie - sur Catéchèse Par la Parole Module Talents Images\Conte

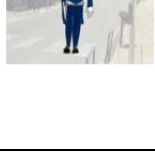
	Image 1 : Séraphine aimait jardiner. Elle aimait les graines, les fleurs, les arbustes et les arbres. Elle se plaisait à défricher la terre, en la semant, en l'arrosant, et surtout en attendant le printemps et ses bourgeons, l'automne et ses fruits. Elle savait toujours quoi faire et comment s'y prendre, elle était courageuse, méticuleuse et surtout très habile de ses dix doigts.
	Image 2 : <i>Un jour, (un jour tout à fait comme les autres),</i> alors que rien n'avait encore été planté et qu'elle travaillait vaillamment son petit lopin de terre nue, son regard fut attiré par une étrange lueur qui venait du ciel. Elle leva les yeux et elle vit qu'une lumière descendait vers elle. <i>C'était une jolie boule jaune qui rayonnait d'une clarté douce qui n'éblouissait pas. De cette boule descendaient deux mains, ou plutôt dix doigts parfaitement semblables aux siens ... Mais avec un je ne sais quoi qui n'était pas vraiment les siens, ou alors les siens mais en beaucoup plus beaux.</i> Elle les attrapa au vol et les reçut dans ses gants jaunes de jardinage. Ils étaient doux comme la peau et parfumés comme ses roses. Elle arrêta tout net son travail, rentra chez elle pour enfiler ses dix nouveaux doigts. C'est alors qu'elle sut au fond de son cœur que plus rien ne serait comme avant. Pourquoi ? Comment ? Elle n'en a jamais rien dit.
	Image 3 : Mais à partir de ce jour, elle se mit à faire des gammes et des gammes sur le piano de sa grand-mère, et elle devint une grande virtuose. Bien sûr, elle aimait jouer toute seule dans le salon, mais elle sut partager la joie de la musique en donnant de nombreux concerts chez elle ou dans des salles pour le bonheur de tous ceux qui venaient l'entendre. Et tous s'extasiaient en disant qu'ils n'avaient jamais rien entendu de si céleste et de si harmonieux.
	Image 4 : Anatole avait gardé son cœur d'enfant. Depuis qu'il était tout petit, depuis la petite section de maternelle, il rêvait d'être policier, même si un jour il avait un peu hésité entre pompier et policier, finalement il avait décidé qu'il serait policier. Ce n'était pas un métier toujours facile, parce qu'il y avait de vrais méchants à attraper, c'était dangereux et il risquait sa vie ; mais toujours il avait aimé son métier. Il aimait parler avec les personnes qu'il rencontrait, avec les jeunes qui étaient tentés de faire des bêtises, avec les enfants qui voulaient faire le même métier que lui, avec les mamans qui lui souriaient pour le prestige de l'uniforme.
	Image 5 : <i>Un jour, (un jour tout à fait comme les autres),</i> alors qu'il faisait la circulation pour la sortie des classes, son regard fut attiré par une étrange lueur qui venait du ciel. Il leva les yeux et il vit qu'une lumière descendait droit sur lui. Heureusement le feu était rouge, toute la circulation était arrêtée. Ni les passants, ni les voitures n'étaient en danger. <i>C'était une jolie boule jaune qui rayonnait d'une clarté douce qui n'éblouissait pas. De cette boule descendait une main, ou plutôt cinq doigts parfaitement semblables aux siens ... Mais avec un je ne sais quoi qui n'était pas vraiment les siens, ou alors les siens mais en beaucoup plus beaux.</i> Dès que le feu passa au vert, il attrapa au vol les cinq doigts, se mit à l'abri sur le trottoir, enleva son gant blanc de policier. Il enfila ses cinq doigts à la main qui est celle du côté du cœur. Ils étaient doux comme la peau. Il remit son gant blanc et attendit la fin de son service pour rentrer chez lui. C'est alors qu'il comprit que plus rien de serait comme avant. Pourquoi ? Comment ? Personne n'en a jamais rien su, il toujours gardé son secret.
	Image 6 : Mais le soir même, il était profondément changé, et il changea de vie. Il devint clown- policier. Le jour, il avait des missions très respectables et de hautes responsabilités, mais le soir, les jours fériés ou pour les fêtes, il enfilait son nouvel uniforme multicolore pour faire rire et réfléchir les enfants sur les mystères de la vie. C'était sa joie, c'était leur joie. Et tous ceux qui assistaient à son spectacle, même les enfants les plus tristes et les plus malades, dans les grands hôpitaux tout blancs et tout froids, s'extasiaient en disant qu'ils n'avaient jamais rien entendu ni vu de si poétique et de si drôle.
	Image 7: Blaise était instituteur dans une classe de primaire. C'était un jeune homme sans problème, un maître discret et sérieux, respecté des élèves et de ses collègues. Il faisait classe avec douceur et fermeté, c'est ainsi qu'il obtenait de très bons résultats. Il aimait aussi faire sortir les enfants de la classe pour leur faire découvrir la nature et la vie autrement que dans les livres. Comme il avait été en son temps un élève timide et silencieux, il aimait que règne dans sa classe, une atmosphère studieuse favorisant la concentration et aussi la rêverie. C'est important d'avoir des rêves quand on est enfant.

	Image 8 : <i>Un jour, (un jour tout à fait comme les autres), alors qu'il travaillait, son regard fut attiré par une étrange lueur qui venait du plafond. Il leva les yeux lentement et il vit qu'une lumière descendait droit sur lui. C'était une jolie boule jaune qui rayonnait d'une clarté douce qui n'éblouissait pas. Dans cette boule, il apercevait un doigt pointé vers lui, non pas pour l'accuser, mais plutôt comme s'il cherchait à entrer en relation avec lui en le désignant et l'appelant avec un je ne sais quoi de mystérieusement amical. Il était sans doute le seul à voir cette lumière, car aucun des enfants ne semblait distrait ou effrayé par celle-ci.</i> Il restait encore une demi-heure avant la sonnerie de la fin de classe. Blaise fut très gêné et malheureux de cette intrusion pendant sa leçon. Il ne s'y était pas préparé et regardait de manière hostile cette présence non identifiée. Ces dernières minutes, seul face à la "chose", furent un vrai supplice pour lui. Il faisait comme s'il ne la voyait pas, réfléchissant à l'intérieur de lui-même à une manière de la rejeter définitivement.
	Image 9 : Dès que la cloche sonna, il courut se cacher, terrorisé à l'idée d'avoir des comptes à rendre à quelqu'un d'autre que lui même. La lumière le suivit un instant, s'affaiblissant de plus en plus, et le doigt tomba comme tombe une feuille morte sur le sol. Quand le doigt inconnu toucha le sol, tel un bout de peau morte, il se dégagea comme une immense tristesse qui remplissait toute l'atmosphère. Le cœur serré, Blaise l'écrasa de son pied et l'enfonça dans la terre pour être certain de sa disparition radicale et définitive.
	Image 10 : À partir de ce jour, sa peur se changea en une immense mélancolie. Il se renferma dans une sorte d'isolement et de mutisme qui le faisait vivre à côté des autres sans les voir, à côté de sa vie, comme si quelque chose était définitivement mort en lui. Les autres le fuyaient car ils avaient peur d'être contaminés par sa tristesse, et il n'y eut plus personne pour tenter de percer le secret de son immense désarroi. On disait de lui : "c'est comme s'il était entré tout vivant dans sa tombe ..."